

ECOLOGIE 78

ECOLOGIE ET SURVIE

Madame, Monsieur,

Nos sociétés industrielles sont malades de leurs pollutions et de leur énorme appétit énergétique. Et pourtant, ils nous disent tous :

Il nous faut encore plus d'énergie, pour que nous puissions continuer à gaspiller, pour que nous soyons encore plus puissants, plus armés, plus prestigieux ou plus redoutables, au bon choix, donc il nous faut des centrales nucléaires, et tant pis si c'est dangeureux . . .

il nous faut toujours plus d'usines, et qu'importe ce qu'elles produisent, que ce soit utile ou non, pourvu qu'elles tournent, et nous avec elles, pourvu qu'elles « produisent » des emplois, qu'importe lesquels et dans quelles conditions, il nous faut à tout prix relancer la croissance, il faut relancer toute la machine économique, ils n'ont que ce mot à la bouche : relancer, mais aux profits de qui, de quoi, pour aller vers où ? Chut ! Vous posez des questions impertinentes !

. . . Ils se persuadent que la France est un pays en retard, que l'Alsace est une province sous-développée, sous-industrialisée, qu'il nous faut encore beaucoup de nouvelles autoroutes, beaucoup de béton, beaucoup de bitume, qu'il nous faut raser des forêts et prendre des terres pour faire place à des grandes usines qui seront concurrentes sur de lointains marchés que nous ignorons, concurrentes combien de temps ? 10 ans, 20 ans, puis de nouveau la crise et cela recommancera jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien, plus de pétrole, plus de minerais, plus de terres. . . (1.200 ha en moins chaque année en Alsace).

. . . Ils osent nous dire : il y a encore trop de paysans ! il faut encore moderniser l'agriculture, encore accroître les surfaces d'exploitation, encore remembrer et aplanir les terres, encore adapter « les pays » aux machines (au lieu de faire l'inverse !), épuiser plus vite les sols par le forçage et à coups d'engrais chimiques abusifs. . .

Après nous le déluge !

Après nous, les problèmes insolubles !

Nous, les écologistes, essayons de réagir contre cela. Nous disons : il nous semble qu'il y en a assez maintenant de construire-détruire, gaspiller, polluer. . .

Il nous semble qu'il y a autre chose à imaginer, à réaliser. . . Nous ne pouvons croire que pour résorber le chômage, le non-travail, il nous faille tout simplement travailler plus. . . Peut-être au contraire qu'en travaillant moins, autrement. . . en répartissant mieux le travail. . . on y arriverait, on arriverait ainsi à une formidable libération par la suppression des gaspillages, des productions inutiles et nuisibles, la réduction des hiérarchies, un partage juste des revenus et des ressources. . .

Que les hommes aient le temps et les moyens de produire eux-mêmes une partie de ce qui leur est nécessaire, qu'ils aient le temps de participer à la vie de leur cité, le temps de s'instruire et de créer, le temps aussi de retrouver la nature, autant que faire se peut. . .

Que les hommes dépendent de nouveau plus du pays, de la terre où ils vivent, de leur « lieu », plus que d'un Etat lointain, froid, et de capitaux étrangers, qui sont toujours étrangers au fond, même s'ils sont français !

Les écologistes disent ces choses très simples. . . que tout le monde pense et souhaite au fond, tout le monde sait que ça ne peut pas continuer comme ça, que de toute façon, tôt ou tard, nous changerons.

Mieux vaudrait que ce soit le plus tôt possible ! Au lieu de changer en catastrophe et sous la contrainte, mieux vaudrait essayer de prendre le virage en douceur.

Contre :

— le bouleversement des équilibres naturels (pollution de toutes sortes, disparition de la nature, enlaidissement des paysages)
— le gaspillage des ressources naturelles (pétrole,air, eau douce, terres agricoles, forets, océans)
— la surpopulation et les crises qu'elle engendre
— la croissance illimitée et aveugle
— la surconsommation des pays riches par le pillage des pays pauvres du "Tiers-Monde" (matières premières, main-d'œuvre, ressources alimentaires)
— la folie nucléaire : bombes et centrales
— la course aux armements et la vente d'armes, qui entretiennent des conflits et accélèrent le gaspillage des ressources limitées
— la concentration du pouvoir (société centralisée et policière), du savoir (mythe de l'expert et du spécialiste) et des unités économiques de production et de décision.

Pour :

— la sauvegarde indispensable des espèces vivantes, des ressources de la planète, le respect des paysages
— une répartition égalitaire des ressources
— la limitation de la croissance et sa sélection en fonction de son utilité réelle
— la réorientation de la recherche vers des techniques décentralisées, non polluantes et fondées sur des ressources renouvelables
— un équilibre démographique
— l'arrêt de l'urbanisation (villes et villages)
— le respect des diversités culturelles, philosophiques, ethniques, linguistiques, de sexe et d'âge
— l'avènement d'une paix véritable par la mise en œuvre progressive d'une défense civile non violente des communautés humaines
— une société décentralisée et autogérée reposant sur le pouvoir d'information total et contradictoire entre les mains de tous, qui est la condition nécessaire de la réalisation de ces objectifs.

L'écologie est un projet de société. Dans un monde qui n'en peut plus, l'écologie propose une autre manière d'être et de vivre, certes ambitieuse, mais dont l'enjeu est de taille : changer ou disparaître. Et plus tôt se fera le changement et moins difficile il sera.

Dans un monde limité, où deux hommes sur trois meurent de faim, l'écologie est la prise de conscience que l'homme, par son obsession du développement industriel, va trop loin.

En détruisant la nature, nous détruisons les conditions de notre existence, en dégradant nos sites nous dégradons notre âme et notre culture.

La fuite en avant, basée sur le profit, a déjà largement détérioré la qualité de notre vie et compromet sérieusement la survie de l'humanité. Elle accentue les inégalités, engendre la violence. Que se fasse donc entendre enfin la voix du simple bon sens !

Mais face aux problèmes qui nous assaillent, il n'est pas de place pour la résignation et le désespoir. Nous devons rester des hommes debout !

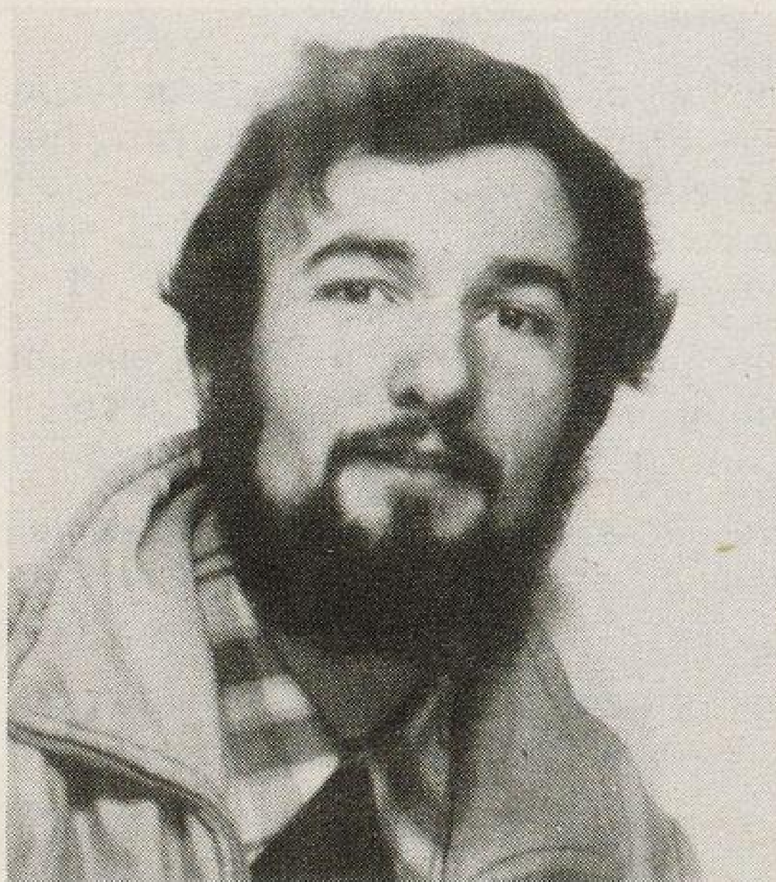
L'écologie, c'est Fessenheim et sa centrale nucléaire, orgueilleuse, Babel moderne, où rien n'est fait pour apaiser l'inquiétude quant aux risques (à quand la publication du plan ORSEC-RAD ?) Mais c'est bien aussi les conditions de travail à l'usine, fatigant et sans intérêt avec les cadences et l'horloge pointeuse ; c'est la pollution de l'air qui rend malade (80 % des cancers) ; c'est les forêts détruites au profit de la spéculation immobilière (équipement du massif vogien), de routes ruineuses et inutiles (route Beghin, A 35) et dévoreuses de terres agricoles ; c'est le gaspillage de nos matières premières en produits à jeter alors que 10 % seulement d'énergie en plus suffirait à doubler la durée de vie des produits. Les écologistes accusent !

Pourquoi n'aurions-nous plus le droit de manger sainement, des produits exempts de colorants, de pesticides et autres produits chimiques ? C'est pourtant notre droit !

TOUT est possible et il faut apprendre à prendre et réapprendre le temps de vivre.

L'urbanisme actuel est source de violence et de solitude ; il faut rendre aux populations des ZUP et des HLM aux murs gris leurs racines. Le chômage et la crise marquent les limites de notre société qui n'a de réponses que dans le gaspillage et la dégradation accélérée de notre environnement. Il faut limiter le temps de travail pour que les gens prennent eux-mêmes en charge ce nouvel espace de liberté et la maîtrise de leur destin. Il leur appartient de retrouver l'épanouissement dans leur vie personnelle et d'accéder aussi à la culture et aux loisirs.

Pourquoi toutes ces aspirations, toutes ces voix sont-elles réduites au silence ? Elles restent le signe tangible d'une conscience qui s'éveille, d'une prise en charge qui mènerait à cette insurrection des consciences, source de tous les possibles, et base peut-être d'une société écologique où l'homme retrouverait le rythme et l'harmonie de son cadre de vie.
Nous n'avons qu'une seule terre : songeons-y !



Soutenez notre candidat votez :

Bernard DEISS

Agent des PTT - Domicilié à Bergheim

SUPPLEANT

Michel CORRIOL

Directeur d'école

Gegen:

- die Veränderung des Gleichgewichts in der Natur (Umweltverschmutzung, Zerstörung der Natur, Verwüstung des Landschaftsbildes)
- Die Verschwendung derSchätze der Natur (Erdöl, Luft, Trinkwasser, Ackerland, Wälder, Meere)
- die Überbevölkerung und die daraus folgenden Probleme
- das blinde und unbegrenzte Wachstum
- den verschwenderischen Konsum der reichen Länder, ermöglicht durch die Ausplünderung der armen Länder der « Dritten Welt » (Rohstoffe, Arbeitskräfte, Lebensmittel)
- den atomaren Wahn : Atombomben und Kernkraftwerke
- das Wettrüsten und die Waffenverkäufe, die bestehende Konflikte noch verschlimmern und die Verschwendung der begrenzten Rohstoffvorräte beschleunigen
- die Konzentration von Macht (zentralisierte Gesellschaft und Polizeistaat), der Wissenschaft (Legende vom Experten und Spezialisten), und die Konzentration von Wirtschaftseinheiten.

Für:

- den notwendigen Schutz der Lebewesen, der Rohstoffquellen und der Naturlandschaften unseres Planeten
- eine gerechte Verteilung der Güter
- die Begrenzung des Wirtschaftswachstums auf wirklich notwendige Gebiete
- die Neuorientierung der Forschung in Richtung auf eine dezentralisierte Technik, ohne Umweltverschmutzung : eine Technik, die nur solche Naturschätze benutzt, die sich erneuern können
- ein demographisches Gleichgewicht
- ein Stopp der Urbanisierung
- eine Gesellschaft, die kulturelle, philosophische, ethnische, sprachliche, sexuelle und generationsbedingte Unterschiede respektiert
- einen echten Frieden, durch die progressive Schaffung einer gewaltlosen Zivilverteidigung
- eine Gesellschaft, die sich selbst verwaltet, ohne Zentralismus. Eine Gesellschaft, die totale Information (auch oppositionelle) für alle und durch alle akzeptiert.

Man liebt sehr die Ökologisten mit ihren Blümchen, doch Ökologie ist nicht das : es ist ein Gesellschaftsplan. In einer Welt, die schwer belastet ist, wo Leben keine Lust mehr ist, stellt Ökologie eine neue Lebensart und ein anderes Dasein vor, gewiss hochfliegend, doch dessen Einsatz gross ist : ändern oder verschwinden ! Und umso früher die Änderung einschaltet, desto leichter wird sie sein.

In einer begrenzten Welt, wo von drei Menschen zwei an Hunger leiden, bringt die Ökologie eine Art Bewusstsein. In seinem Wahn des Industriewachstums führt es der Mensch zu weit, und es droht die Katastrophe.

In dem wir die Nature zerstören, zerstören wir die Grundlagen unserer Existenz. Indem wir die Landschaft verschandeln, verschandeln wir unsere Seele und unsere Kultur. Der heutige, nach Profit orientierte Wirtschaftswachstum hat jetzt schon in grossem Masse die Qualität unseres Lebens verschlechtert und gefährdet in schwerwiegender Weise das Überleben der Menschheit. Er vergrössert die Ungleichheiten, stützt sich auf Gewalt, entfremdet den Geist, verschlechtert die Gesundheit der Menschen und trägt keineswegs zur Lösung der Probleme der Gegenwart bei : Hunger, Arbeitslosigkeit, Inflation, Krieg, Verhaltung des Zentralismus und der Intoleranz. Es sind nicht nur die Strukturen der Gesellschaft, sondern auch die Beziehungen zwischen ihr, die sich ändern müssen. Es soll sich doch die Stimme des Verstandes endlich hören lassen.

Doch vor diesen Problemen soll es keine Fügung geben. Wir müssen aufrechte Menschen bleiben.

Das Elsass hat schon eine schwere Zinsknechtschaft an diesem blinden Fortschrittswahn bezahlen müssen, Wurzel von Beschmutzung und Krankheiten, die kein besseres Glück den Menschen bringen.

Ökologie, das heisst Fessenheim mit seinem Kernkraftwerk, wo nichts getan ist, um die Bevölkerung zu beruhigen (Katastrophenplan ?), aber auch mühsame Arbeitskonditionen, das heisst Luftvergiftung und Wäldervernichtungen, durch kostbare und nutzlose Strassen, die ländlichen Boden fressen. Zehn Prozent mehr Energie könnten die Lebenszeit der Produkte verdoppeln. Die Ökologisten klagen an ! Warum, im Namen der Einträglichkeit, können wir kein unvergifteter Apfel mehr essen ? Es ist doch unser Recht ! Wir müssen lernen, die Zeit zu nehmen um zu leben.

Das Elsass ist nicht nur eine ökonomische Bilanz, seine Bevölkerung, Wähler eines Tages. Überallher ist eine neue Welt im Entstehen. Warum sollen diese alle Stimmen still bleiben ? Sie sind das beste Zeichen eines aufwachenden Gewissens, das zu einer ökologischen Gesellschaft führen kann, wo der Mensch den Rhythmus und die Übereinstimmung der Natur wieder neu erfindet.

Wir haben nur eine einzige Welt : denken wir daran !

ECOLOGIE ET SURVIE
VU : LE CANDIDAT

Unterstützen sie unser Kandidat wählt:

Bernard DEISS

Agent des PTT - Domicilié à Bergheim



ERSATZMANN

Michel CORRIOL

Directeur d'école



PAPIER RECUPERE ET RECYCLE

IMP. CENTRALE - MULHOUSE



ECOLOGIE 78

ECOLOGIE ET SURVIE

Mitbürger und Mitbürgerinnen,

Unsere Industriegesellschaften sind krank durch ihre Umweltverschmutzung und ihren riesigen Appetit auf Energie.

Trotzdem sagen alle : Wir brauchen noch mehr Energie, damit wir weiterhin Verschwendung treiben können, damit wir noch mächtiger, noch bewaffneter werden, damit man uns noch mehr bewundert, oder noch mehr fürchtet. Wir brauchen also Atomkraftwerke, auch wenn das leider gefährlich ist. . .

Wir brauchen immer noch mehr Fabriken und was fragen wir danach, ob ihre Produktion notwendig oder unnütz ist. Hauptsache, sie arbeiten und wir mit ihnen ! Wenn sie nur Arbeitsplätze « beschaffen », was für welche und unter welchen Bedingungen ist doch egal. Wir müssen um jeden Preis das Wirtschaftswachstum antreiben, die ganze Wirtschaftsmaschinerie muss laufen. Sie haben immer wieder nur dieses Wort im Mund : antreiben. Für wen, für was, für welche Zukunft ? Psst ! Das sind impertinente Fragen !!

. . . Sie reden sich ein, dass Frankreich ein zurückgebliebenes Land sei, und dass das Elsass eine unterentwickelte und noch viel zu wenig industrialisierte Provinz sei. Sie meinen, wir bräuchten noch viele neue Autobahnen, noch viel Beton, noch viel Asphalt. Sie denken wir müssen die Wälder umlegen und die Äcker sollen grossen Industrieanlagen Platz machen, die auf fernen Märkten konkurrieren werden, Märkte, die uns unbekannt bleiben und Konkurrenz für wie lange ? Das dauert dann so etwa 10 oder 20 Jahre, dann kommt wieder eine Krise und alles fängt von vorn an, bis nichts mehr übrig ist, kein Erdöl, keine Erze, keine Äcker. . . (im Elsass werden es jedes Jahr 1.200 ha weniger).

. . . Sie wagen es uns zu sagen, es gäbe noch zuviel Bauern, man müsse die Landwirtschaft modernisieren, die Anbauflächen noch vergrössern, die Äcker begradigen und die Fluren bereinigen, die Äcker den Maschinen anpassen (das Gegenteil wäre sinnvoller !). Sie wollen die landwirtschaftlichen Böden noch schneller aussaugen, durch Düngen mit zuviel und zu schlechten Chemikalien. . .

Nach uns die Sintflut !

Nach uns die unlösbaren Probleme !

Wir, « Ecologistes », versuchen dagegen zu wirken. Wir sagen : Unserer Meinung nach muss jetzt endlich Schluss sein mit dem ewigen Bauen - Zerstören, mit der Verschwendung und der Umweltverschmutzung. . .

Wir meinen, dass man sich etwas Neues vorstellen und auch realisieren kann. Wir können einfach nicht glauben, dass wir noch mehr arbeiten sollen, um die Arbeitslosigkeit (= keine Arbeit !) abzuschaffen. . . Vielleicht wäre es sinnvoller, wenn wir weniger und anders arbeiten würden. . ., indem wir die Arbeit besser verteilen. . . Man könnte das realisieren und käme so zu einer ungeheuren Befreiung durch die Abschafftung der Verschwendung, der unnötigen und schädlichen Produktionen. Wir erreichen so eine Reduzierung der Hierarchie und eine gerechte Verteilung zwischen der Erwerbsquellen und den Einkommen.

Die Menschen sollen die Zeit und die Möglichkeit dazu haben, einen Teil davon zu produzieren, was sie zum Leben brauchen, sie sollen Zeit haben, um am Leben ihres Wohnortes teilzunehmen und Zeit zum Lernen und zu kreativer Beschäftigung, aber auch Zeit und Ruhe, um die Natur wiederzufinden, soweit das möglich ist. . .

Die Menschen sollen wieder mehr von ihrem Land, von der Region wo sie leben, von ihrem « Ort » abhängen, als von einem fernen, abstrakten Staat, von fremdem Kapital, das im Grunde immer fremd bleibt, wenn es auch französisch ist !

Die « Ecologistes » sprechen von diesen sehr einfachen Dingen, so wie sie sicher im Grunde von allen so gedacht und gewünscht werden. Jeder weiss, dass es so nicht weitergehen kann, dass wir uns so oder so, früher oder später ändern müssen. Wäre es nicht besser, wenn das so früh wie möglich ist ? Anstatt unter katastrophalen Umständen und unter Zwang zu handeln, wäre es doch viel besser, die nötigen Änderungen ruhig und schonend zu realisieren.